



K.L.No.

06 Q 1528 19 JULY 44 F/36" 540 SQDN

9207

Bulletin de l'Amicale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler-Struthof et ses Kommandos (Association déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le n° 52.911)-I2, rue du Renard Paris-

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers Amis,

Vous me l'avez demandé et, malgré mon besoin de repos exprimé dans le dernier "mot" que je vous adressais dans notre précédent Bulletin, j'ai accepté de participer, pour une nouvelle année, aux travaux de notre "Présidence Collégiale" ou de notre "Comité de Direction", vous en déciderez vous-mêmes. Mais ceux d'entre vous qui assistaient à notre Assemblée Générale peuvent en témoigner, je n'ai accepté qu'à une seule condition : celle de pouvoir me faire remplacer aux réunions de l'Amicale, de son Bureau ou de sa Présidence Collégiale, lorsque mon état de santé nécessitera un repos de quelques jours, ou un départ pour la campagne. Cela dit je vous remercie tous de me garder votre confiance, dont j'espère rester digne, et votre amitié à laquelle je tiens tant, et depuis tant d'années, trente-deux, si mes calculs sont exacts ...

Parmi ces amis, je veux citer Jacques Magrisso, car nous avons passé à Natzweiler, allongés côte à côte, parmi les blessés et les malades, plusieurs semaines. Et je n'oublierai jamais l'exemple d'énergie et de courage qu'il nous a donné ... Il faisait partie des Francs-Tireurs et Partisans Français. Je venais, moi, des Forces Françaises Libres. Sa présence à Natzweiler a, d'ailleurs fini par paraître anormale aux S.S. et, avec deux autres survivants, notre ami Lemberger et un autre bon camarade d'origine bulgare, il a été expédié à Auschwitz. Seuls, les deux Français en sont revenus ... Et c'est avec Jacques Magrisso que nous avons fondé notre Amicale, dont il est devenu le premier Secrétaire Général, poste que la maladie, les soucis, l'ont amené plus tard à abandonner mais sans quitter l'Amicale. Il a sans doute estimé que sa présence à la Présidence Collégiale ou au Comité de Direction pouvait nous rendre encore des services. Et il a posé sa candidature, mais d'une manière qui a déplu à certains d'entre vous. J'ai donc jugé préférable de surseoir à cette élection jusqu'à ce que notre ami Roger Linet, des F.T.P.F., son chef direct, qui malheureusement n'a pas pu assister à notre Assemblée Générale, puisse nous dire ce qu'il pense de lui et du problème qu'il nous a posé. Car, il sait, comme moi, ce qu'a été la lutte menée par les Résistants comme Magrisso et ses camarades, que ce soit au sein des M.O.I., des F.F.L., des F.T.P.F., des Réseaux de Renseignements ou d'Action, des Mouvements, par tous ceux qui sont morts devant un peloton d'exécution, dans les maquis ou dans les Camps de Concentration nazis ...

En vous renouvelant à tous mes remerciements, je vous demande de croire à la cordialité, à la sincérité des vœux que je forme pour vous et les vôtres, à l'occasion de cette nouvelle année.

Je vous embrasse.

François FAURE
K.L. Na 43.45

LE REDACTEUR VOUS PARLE ...

... Toute réflexion faite :

Suite à notre Assemblée Générale, dont le compte-rendu suit, deux questions me paraissent mériter de retenir encore notre attention, parce qu'elles nous concernent directement et essentiellement.

Il s'agit de "l'incident" de la veillée à Nätzweiler, le 21 juin dernier, avec ses tenants et ses aboutissants, y compris la lettre de la F.N.D.I.R.P. que nous avons publiée dans notre dernier Bulletin, et celle de notre camarade Léon Boutbien, qu'on lira plus loin. Et n'oublions pas l'affaire du "8 Mai" qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Je m'efforcerai d'aborder la première question dans l'esprit d'union et d'amitié qui est le mien, ce qui n'exclut, à priori, ni la clarté, ni la franchise. Comme je le lui ai dit le 8 Novembre, je n'approuve pas la décision de Joineau, en un tel lieu et à une telle occasion. Mais je suis d'accord sur la question de principe posée dans la lettre de la F.N.D.I.R.P.

Je suis d'accord avec Léon, sous réserve toutefois que les textes eux-mêmes concernent bien la question de l'édification du Mémorial et de sa conservation, et non l'organisation des cérémonies, qui ne peut s'imaginer sans l'accord de toutes les Associations de Déportés et du Ministre des Anciens Combattants. Le monument, nous ne l'oublions pas, a été élevé, par souscription nationale, à la mémoire des morts de toute la Déportation française. Rien, d'ailleurs, n'a jamais empêché quiconque d'interpréter des textes d'une façon plus large et plus équitable. Et rien non plus ne permet de les concevoir comme étant définitifs et sans appel. En bref, il y a la lettre, mais aussi l'esprit, voire la pratique. Notre motion est, à ce sujet, très claire. Elle a été votée à l'unanimité. Reste à souhaiter qu'elle soit comprise et entendue ...

Au sujet du "8 Mai", je rappelle que la motion que j'ai présentée le 8 Novembre, faisait référence au "discours d'Auschwitz" du Président de la République, mais je précise aussi que, pour l'alléger, nous avons ensuite préféré disjoindre cette partie de l'ensemble. (Nous, c'est-à-dire le Bureau). J'y reviens donc ici en reproduisant quelques-une des phrases les plus significatives de ce discours, prononcé on le sait, le 18 juin dernier.

.....
" Ce qui s'est passé ici est sans nul doute la forme la plus moderne d'une tentation jamais éteinte, celle de la torture, de l'oppression ... de l'asservissement, du fanatisme ... La cendre torturée nous appelle à nous souvenir de la mise en garde de Bertold Brecht: Le ventre est encore fécond dont est sorti la bête immonde ... Un même combat pour les mêmes valeurs a fait que l'Armée soviétique a délivré Auschwitz et que l'Armée américaine a délivré Dachau ... Par Auschwitz passe l'espoir d'une Europe indépendante et d'une détente entre l'Est et l'Ouest ..." Etc... Etc...

Autant de phrases qui se suffisent à elles-mêmes, en ce sens que l'on y trouve à la fois ce que représente réellement ce 8 Mai, et donc sa justification; l'amorce d'un renouveau possible, tourné à la fois vers le passé et vers l'avenir et, enfin, une contradiction incompréhensible entre la parole et les actes. Ce qui rend plus claire encore, là aussi, notre motion.

E. MARLOT.

UNE ASSEMBLEE GENERALE DIGNE DU 30ème ANNIVERSAIRE !

Certes, rien ne ressemble plus à une Assemblée Générale de l'Amicale ... qu'une autre de ses Assemblées Générales : On a tous, (pourquoi ne pas le dire), quelques cheveux blancs - quand il en reste - et quelques rides de plus. Mais qu'importe ! Le coeur, lui, est resté jeune, tout au moins sur le plan de l'amitié, même s'il "toute" un peu plus fort ou bat un peu plus vite. Cette Assemblée Générale du 8 novembre ne pouvait donc faillir à la règle, d'autant qu'elle était aussi celle du "30ème Anniversaire". On était nombreux, signe de la bonne santé de l'Amicale, malgré les ans qui passent. On s'est abordés, mains tendues, sourire aux lèvres. On s'est étreints, comme des frères qu'on est. Et l'on a discuté, en copains d'abord, mais en adultes aussi, c'est à dire sérieusement, de choses sérieuses.

Bien entendu, elle fut présidée par François Faure, fondateur de l'Amicale et mainteneur de son Union, par sa seule présence. On connaît sa manière, toute de modestie, d'amitié et de sagesse. Il s'y montra fidèle, une fois de plus, en faisant d'abord observer une minute de silence à la mémoire de nos disparus. Puis il présenta les excuses des quelques camarades retenus par leurs occupations ou par la maladie, dont l'Abbé Bidaux, Léon Boutbien, Raymond Devos, Henri Laffitte, Roger Linet, Paul Mollet, etc ... Enfin, il donna tout de suite la parole, pour leurs rapports statutaires à Roger Leroy, notre Secrétaire Général et à Jean Viéville, notre Trésorier.

Roger ... Le Bref !

On connaît Roger Leroy. Il se dévoue pour l'Amicale. Il ne ménage ni son temps, ni sa peine et il est toujours prêt à oeuvrer pour elle. Mais voilà ! Il n'aime pas tellement parler, et encore moins en public. Aussi a-t-il été "bref", comme à son habitude. Après avoir rappelé le souvenir des disparus et dit quelques mots de sympathie à leurs veuves, leurs enfants et petits enfants et à toutes leurs familles, il évoqua la célébration du 30ème Anniversaire, y compris les cérémonies à Natzweiler. Il s'est réjoui du succès remporté malgré les difficultés parfois rencontrées, difficultés surmontées, au Hohwald par exemple, grâce aux efforts et au dévouement de Dany Faure et de Charles Melchior. Il remercia ensuite le Ministre des Anciens Combattants, son représentant à Strasbourg, M. Renard et leurs services. Et enfin, il remercia l'Armée. Tous ont offert leur Dimanche à la Déportation. Et le déjeuner sous la tente fut une totale réussite.

Et l'ami Roger de conclure en évoquant "l'Union", toujours plus étroite, en particulier dans nos Amicales, mais toujours plus nécessaire : "Il reste encore à faire pour que cette Union soit celle dont nous rêvons. Aussi devons-nous y travailler sans cesse, ne serait-ce que pour pouvoir quitter ce monde, le moment venu, la conscience tranquille, celle du devoir accompli. On applaudit et, à l'unanimité, le rapport moral fut adopté .

Jean ... qui compte et recompte!

Jean Viéville, notre Trésorier, c'est l'homme qui parle chiffres avec le sourire, mais qui ne badine pas avec les bilans. Il les veut positifs. Ce qui est le cas cette année. D'où la satisfaction non dissimulée de notre "Grand Argentier".

Bien que cela ne soit pas encore parfait, tant s'en faut, les cotisations sont "un peu mieux rentrées". Les dons et subventions ont été appréciables. On a vendu pas mal de livres "Auschwitz en France", et enfin, et surtout, la "Tombola à Dany" a rapporté, l'an dernier, la coquette somme de 4.505 Frs. Bravo donc à l'impétueuse Dany et sincères remerciements mérités aux souscripteurs. Par ailleurs, côté dépenses, c'est tout simple. Malgré les augmentations enregistrées en cours d'année sur des produits dont on ne peut pas se passer, "on" est arrivé à les réduire un peu. Résultat: un excédent de recettes encourageant qui, pour le moins, va permettre à notre "Jean qui compte et recompte" de mieux dormir. Surtout si la conclusion de son rapport est entendue: "Notre Amicale ne peut subsister que par le règlement régulier des cotisations, les dons, les subventions, la tombola, etc ... Le seul envoi du Bulletin coûte de plus en plus cher, avec l'augmentation des tarifs postaux. En conséquence, si votre Trésorier souffre quelque peu lorsqu'il lui faut délier les cordons de la bourse commune, c'est avec plaisir qu'il l'ouvrira, tout au long de l'année, à votre générosité. Merci d'avance".

On ne pouvait mieux dire. Et c'est à l'unanimité et par acclamations que le rapport financier fut adopté. Mieux encore d'ailleurs, la "fameuse" tombola à Dany connut un succès sans précédent, ainsi qu'une vente à l'Américaine dont l'objet mystérieux (un col de renard) fut fort apprécié par l'heureuse gagnante. Une preuve de plus qu'à l'Amicale l'esprit de solidarité va de pair avec l'Union et l'Amitié.

François ... Président à vie.

Bien entendu, le Président remercia comme il convenait les deux chevilles ouvrières de l'Amicale que sont le Secrétaire Général et le Trésorier. Puis, invoquant son âge et sa santé, il revint sur le problème de la Présidence, dont il avait déjà parlé dans son "Mot" du dernier Bulletin. A l'entendre, il est temps pour lui de laisser cette lourde charge à un autre, etc ... etc ...

On ne surprendra sans doute personne en disant que la réaction de l'Assemblée fut immédiate et sans appel: Fondateur de l'Amicale, dont il garantit l'Union par sa seule présence et qu'il "représente" mieux que personne ne pourrait le faire, tant sur le plan International que National, François est Président à vie. Certes, tout le monde est parfaitement conscient de la charge qui en découle pour lui, compte tenu de son âge et de sa santé. Mais chacun, en particulier à la Présidence Collégiale, s'efforcera de l'aider, et tout ira bien ... pour longtemps encore, nous l'espérons.

Desuite, l'Assemblée lui prouvera d'ailleurs, et sa bonne volonté et sa confiance, en adoptant sans débats toutes ses propositions concernant l'aspect "institutionnel" de l'ordre du jour, et dont voici l'essentiel:

Le Conseil d'Administration est renouvelé à mains levées, et nos amis Marcel Saintin et Roger Frey y entrent à leur tour, de plein pied.

Notre vénéré camarade, le Chanoine Bidaux, ayant manifesté son intention de démissionner de notre Amicale en raison de son âge et de son éloignement, nous fera, nous le souhaitons tous, l'honneur et la joie de rester des nôtres et sera élevé à la Présidence d'Honneur des Anciens de Natzweiler-Struthof.

Il sera remplacé à la Présidence Collégiale (notre Commission Exécutive) par Eugène Marlot, Rédacteur de notre Bulletin

Monsieur Renard, Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants à Strasbourg, et dont on sait les services éminents qu'il nous rend, en particulier lors des cérémonies annuelles, en juin à Natzweiler, est nommé Membre d'Honneur de l'Amicale.

Le Bureau de l'Amicale est renouvelé sans changements. Des remerciements unanimes sont adressés à Jean Devevey, qui prend totalement à sa charge la couverture de notre Bulletin.

Il ne restait alors à régler, sur le plan institutionnel, que le cas de notre camarade Jacques Magrisso, Membre du Conseil d'Administration, qui avait laissé entendre au Président, qu'en sa qualité d'Israélite, il pensait avoir droit à faire partie de la Présidence Collégiale, François Faure présenta l'affaire avec beaucoup de délicatesse, rappelant entre autre, le lourd tribut payé par les Juifs, aussi bien à la Résistance qu'à la Déportation. Il laissa l'Assemblée juge de la décision à prendre. Quelques camarades ayant émis des réserves quant aux raisons invoquées par Jacques Magrisso - l'Amicale se voulant absolument neutre, aussi bien sur le plan Racial que sur le plan Religieux ou Politique - le Président proposa une solution d'attente. Elle fait d'ailleurs l'objet de son "Mot" habituel, publié au début de ce Bulletin. Et ainsi en fut-il décidé.

La voie de la sagesse et de la raison.

Restait à aborder le "plat de résistance" de la plupart de nos Assemblées Générales : la résolution finale, fixant la position de l'Amicale sur certains problèmes d'actualité, intéressant la Déportation.

Ce n'est pas toujours un problème de tout repos, compte-tenu de la diversité des options de chacun. Mais là encore, l'esprit de tolérance et d'amitié allait avoir le dernier mot. Deux projets étaient en présence. On les confronta et on les discuta point par point. François Faure, Charles Joineau, Bob Sheppard, Daniel Binet, Eugène Marlot, et d'autres encore, exprimèrent plus ou moins longuement leur avis. Et de cette discussion jaillit la lumière. On trouvera à la fin de ce Bulletin, le résultat de ce débat, tout fraternel, répétons-le. On notera, en passant, que la partie de la Motion concernant le "8 Mai", ne suscita aucun débat. Voilà qui est significatif quant au jugement porté par les Résistants et les Déportés sur la décision présidentielle. Un jugement qui devrait être matière à réflexion, pour l'intéressé lui-même.

On discuta certes un peu plus sur la troisième partie de la motion, mais sans excès ni passion, bien que le sujet soit particulièrement complexe et délicat. C'est la première partie qui retint le plus l'attention de l'Assemblée et, en particulier, certains aspects de l'organisation et du déroulement des cérémonies à Natzweiler, en juin dernier.

La lettre de la F.N.D.I.R.P., publiée dans notre dernier Bulletin, celle de Léon Boutbien, qu'on lira plus loin, sont significatives quant à la nature du problème soulevé. C'est la composition et le rôle du Comité et de la Commission Exécutive du Struthof qui sont en cause. Nous n'entrerons pas dans le détail de ce débat que résumant parfaitement l'article habituel du Rédacteur du Bulletin et notre motion votée à l'unanimité, soulignons-le. L'Assemblée en tout cas, tout en regrettant de voir s'élever un tel différend entre d'Anciens de Natzweiler-Struthof, souhaite vivement qu'une solution sage et équitable intervienne au plus tôt. Elle indique la voie à suivre dans la motion votée. C'est la voie de la sagesse, et compte tenu de ce qu'il s'agit essentiellement du Souvenir, c'est aussi celle de la Raison.

Autour d'une bonne table ...

Servie comme d'habitude, au Restaurant du Ministère des Anciens Combattants, Rue de Bercy. L'Assemblée Générale s'était d'ailleurs tenue dans une salle voisine. Une "bonne table" attendait ensuite les participants et leurs invités, parmi lesquels on notait la présence du représentant du Ministre des Anciens Combattants, notre camarade et ami Henri Bailly, ancien Déporté lui aussi. Nous avons eu la joie d'accueillir les représentants des Amicales-soeurs : Fernand Van den Eynde et Madame, De Clève et Madame, Victor Danhieux, pour la Belgique. Jan Schutrup, René Boverhuis, Bowenshe et Sandemann et Madame pour la Hollande. Edouard Barbel et Madame, Marius Pauly et Madame ainsi que Fernande toujours fidèle à nos rendez-vous, Henri Schmitz et Germain Lutz et Madame pour le Luxembourg. Quant aux Amicales françaises, elles étaient représentées par Marcel Parrot (Dachau), François Le Coz (Mauthausen), Lévy et J. Rosier (Aurigny), et deux charmantes dames dont le rédacteur s'excuse de ne pouvoir donner les noms (Ravensbruck et Auschwitz). Les dames étaient nombreuses, qui donnaient une touche de fantaisie et de charme à ces fraternelles agapes. Le menu était parfait et les vins gouleyants. Chacun et chacune fit honneur à l'un comme à l'autre et sans plus de façons. Ce qui n'empêcha nullement "les langues d'aller bon train", tout comme les "mandibules". L'ambiance était donc au beau fixe lorsque sonna l'heure des allocutions : Au nom des Amicales Belge, Hollandaise et Luxembourgeoise, et en quelques mots bien sentis, le grand Fernand (Van den Eynde) dit tout le plaisir que lui et ses amis éprouvent à se retrouver ici, au milieu d'une telle ambiance, et aux côtés de leurs camarades français ... qu'il félicite et remercie très vivement pour leur fraternelle hospitalité.

Mandaté par le Président François Faure, Bob Sheppard, co-Président évoque en particulier cette Victoire du 8 Mai, qui fut celle de toute l'Europe et même du monde, sur un nazisme dont on sait le terrible sort qu'il réservait à l'humanité toute entière s'il avait triomphé. Elle devrait donc être célébrée chaque année, dans le monde entier, comme elle le mérite.

Et notre co-Président de conclure en se référant au texte de notre motion sur le sujet qui, selon lui, a le grand mérite d'être plus constructif que ccitique et d'ouvrir ainsi la voie à une solution sage, d'un problème aussi délicat qu'important, pour les Résistants et les Déportés en particulier.

Représentant le Ministre, et donc le gouvernement, sinon le Président de la République lui-même, Henri Bailly ne s'y trompa pas. Il lui fallait répondre. Ce qu'il fit, en cherchant à apaiser les craintes émises par Bob Sheppard, mais sans justifier réellement les décisions présidentielles. La tâche, il est vrai, était difficile. Il appela ensuite les Résistants et les Déportés à ne pas "baisser les bras", à maintenir, malgré tout, le "8 Mai", leur Union et leur Fraternité; à défendre leurs Idéaux autant que leurs Droits, sans oublier la Liberté, si gravement menacée présentement dans le monde entier.

"C'est de votre action, et de votre action seule", conclut-il que "dépendra la survivance de l'esprit de la Résistance et de la Déportation".

L'heure était alors venue de passer aux choses concrètes. L'ami Binet se révéla un "commissaire priseur" de talent, en dirigeant de main de maître la vente à l'Américaine. Et Dany et ses amies réussirent la gageure de faire battre tous ses records à notre traditionnelle tombola.

Bravo à tous et à toutes. Notre Assemblée Générale 1975 s'est terminée dans l'euphorie et l'enthousiasme. Mais les "retrouvailles" n'étaient pas terminées. Le soir même, beaucoup d'entre nous assistaient au diner-spectacle - de haute qualité - que les Anciens de Natzweiler offraient à leurs camarades Belges, Hollandais et Luxembourgeois, à Montmartre, à "La Bonne Franquette", chez Serge Olschanezky. Membre de notre Amicale, Serge est le frère de Sonia, jeune Française appartenant à un réseau Buckmaster, exécutée le 6 juillet 1944 à Natzweiler. Et c'est en amis que nous avons été reçus chez lui ...

La lettre de Léon Boutbien

N.D.L.R. En réponse à la lettre de la F.N.D.I.R.P. que nous avons publiée dans notre dernier Bulletin, notre camarade Léon Boutbien a adressé à notre Président, François Faure, la lettre suivante, que nous publions également très volontiers, en toute objectivité.

E.M.

Paris, le 21 Octobre 1975

Mon Cher François,

Je veux tout d'abord m'excuser de ne pas pouvoir participer à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens du Struthof le 8 novembre prochain. A cette même date se tient à la mairie des Lilas le Congrès National du mouvement Présence Socialiste que j'anime.

Je te prie donc de bien vouloir m'excuser auprès de nos camarades.

Je voudrais également profiter de cette lettre pour te dire que je ne comprends pas les motifs que quelques Anciens du Struthof évoquent pour mettre en cause l'activité du Comité National du Mémorial de la Déportation dont je préside la Commission Exécutive. Dans le journal Le Déporté j'ai écrit un article qui relate les cérémonies du Struthof et dans lequel j'en profite pour expliquer notre rôle.

S'il en est besoin, je rappelle à tous nos camarades que le Mémorial du Struthof est élevé à la mémoire de la totalité des anciens concentrationnaires et que s'il est érigé sur le territoire de notre ancien camp c'est parce que celui-ci est le seul qui ait existé en territoire français à l'époque occupé par l'ennemi.

La composition de la Commission Exécutive a été fixée par décret ministériel et tu peux toi-même en témoigner puisque tu y as participé.

Le cérémonial qui a été décidé au cours d'une des réunions préparatoires ne peut être remis en cause sur injonction d'une organisation de déportés qui compte pourtant au sein de sa Commission Exécutive un représentant.

Tu comprends aisément de la veillée funèbre ait été douloureusement ressenti par l'assistance qui n'a pas considéré que ce soit là l'heure et le lieu de telles provocations. Je n'en dirai pas plus mais aussi longtemps que je conserverai la présidence de la Commission Exécutive, je ferai en sorte que celle-ci exerce toutes les prérogatives que lui confère le décret qui l'a constituée.

Je souhaiterais que cette lettre soit portée à la connaissance de l'ensemble des membres de l'Amicale puisque tu as publié celle de Marcel PAUL et qu'une mise au point s'impose pour éviter toute équivoque.

Je compte sur ton souci d'équité pour que nos camarades soient régulièrement informés de ce qui s'est réellement passé.

Bien amicalement à toi.

Léon Boutbien.

Des vœux ... parmi d'autres :

Parmi les vœux reçus par le Président François Faure, nous croyons devoir publier ceux de Bob Sheppard, parce qu'il est Président du Comité International de Mauthausen et co-Président de notre Amicale mais aussi parce qu'il y a dans sa lettre quelque chose de plus ... que de simples vœux de bonne et heureuse année :

Mes chers Camarades,

L'année du 30ème Anniversaire de notre Libération s'achève. Elle a été pour nous une année de recueillement, de souvenirs, d'émotions. Elle ne doit pas être pour nous un aboutissement, une apothéose, dans une joie égoïste d'être là.

Pour ceux que nous avons laissés dans les camps, ou perdus au cours de ces longues et difficiles années, nous devons au contraire serrer les rangs, ne pas nous décourager, continuer à témoigner, par devoir envers leur mémoire, par respect pour leurs familles, par devoir envers les générations qui nous suivent.

Nous devons oeuvrer pour qu'insidieusement ne soit pas transformée l'Histoire de notre combat pour le profit d'un trop grand nombre, que la vérité gêne, ou que démange la revanche, sinon la nostalgie de régimes abolis.

Que la nouvelle année dans cet esprit nous donne la joie de nous revoir souvent.

Pour vous, les vôtres, je vous adresse de tout mon coeur mes vœux les plus sincères, les plus fraternels, les plus affectueux.

Je vous embrasse.

R. SHEPPARD.

BIBLIOGRAPHIE

Notre ami Charles BENE, de Sélestat, vient nous annoncer la parution très prochaine du 3ème Tome de sa série "L'Alsace dans les griffes nazies". Une série qui comprendra 5 volumes et dont le dernier sera consacré à notre K.L. Na.

Nous avons dit tout le bien que nous pensions des deux premiers volumes. Tous sont et seront vendus au bénéfice de l'Association des Français Libres. L'auteur le tient à la disposition de nos lecteurs, signés de lui, aux tarifs suivants : Tome I: 20 Frs + 3 Frs de port.- Tome II : 28 Frs + 4 Frs60 de port.- Tome III: 33 Frs + 4 Frs 60 de port.- Les commandes sont à passer à son adresse : Charles BENE, 9 Route de Strasbourg 67600 SELESTAT - C.C.P. à Strasbourg n° 617.89 X.-

Bien entendu, nous attendons avec impatience le Tome V, qui comprendra, nous a-t-il confié, de nombreux documents et photos, en particulier en ce qui concerne les expériences médicales et le "Procès de nos bourreaux".

A LEYDEN, le 25 Octobre 1975

avec nos amis Hollandais ...

En cette année du 30ème Anniversaire de la Libération des Camps et de la fin de l'entreprise hitlérienne de domination de l'Europe, nos camarades hollandais de l'Amicale de Natzweiler avaient décidé de marquer ces événements d'exceptionnelle façon, en particulier par le choix du lieu : Leyden, une ville située à environ trente kilomètres au nord de Rotterdam.

Cette ville est le siège de la plus vieille Université du pays. Une Université qui fut offerte, en 1575, par le Prince Wilhem d'Orange à la Cité elle-même, en récompense de sa résistance courageuse (déjà!) à l'envahisseur espagnol. L'Université fut fermée dès 1940 par les Autorités d'Occupation, à la suite d'un discours prononcé devant tous les étudiants, par le Professeur Cleveringa, en protestation contre le renvoi d'un autre Professeur (un Légiste de renommée mondiale), jugé indésirable par ces mêmes autorités.

1575 ! 1940 ! 1945 ! Des dates qui parlent d'elles-mêmes, d'une Histoire hélas ! toujours recommencée, et qui se mêle souvent à la nôtre. Aimablement invitée, notre Amicale se devait donc d'être présente, aux côtés de nos camarades Belges et Luxembourgeois. Notre délégation était composée de François Faure, André Heyermans, Roger Leroy et Eugène Marlot.

Ce fut naturellement une très belle journée, parfaitement organisée, tout à fait "dans le ton" de la Résistance et de la Déportation, de surcroît riche d'enseignements de toutes sortes et que seul notre manque de place nous contraint de relater le plus brièvement possible.

Elle commença le samedi 25 octobre à 11 heures, par une très cordiale réunion à l'Hôtel de Ville de Leyden, au cours de laquelle le Maire, le Dr VIS nous souhaita la bienvenue en des termes qui allèrent droit au coeur de tous. Il est vrai qu'il se sentait sans doute "en famille", puisque Résistant lui-même, il eut à connaître lui aussi des geôles nazies. Ce que ne manqua pas de faire ressortir, dans sa réponse, notre camarade Jan Schutrup, Président de l'Amicale Hollandaise de Natzweiler.

Suivit une cérémonie au Monument de la Résistance, aussi simple qu'émouvante : Dépôt d'une gerbe, un instant de recueillement et lent défilé des participants, un par un, devant le Monument. Pas de discours, pas de musique, et c'était très bien ainsi.

Quelques instants après, nous nous retrouvions tous autour d'une bonne table, présidée par M. VROLIJK, Commissaire de la Reine pour la Province (l'équivalent d'un Préfet) et ancien Résistant lui aussi. Excellent déjeuner, offert par la Commission Départementale de cette province (Une sorte de Conseil Général). Dans son discours, M. VROLIJK exalta l'idée de solidarité humaine qui est à la base de l'existence et de l'action de nos Amicales et qu'il considère comme étant tout à fait exemplaire.

Puis vint le "grand moment" de la journée, qui eut lieu à l'Université et qui devait être marqué par la présence de la Reine Juliana en personne. Elle avait même tenu, dès le début, à se faire présenter les principaux Membres du Comité International de Natzweiler: notre ami François Faure, son Président et nos camarades Robert Krieps, Ministre de l'Education Nationale et de la Justice au Luwembourg, Fernand Van den Eynde, Trésorier de l'Amicale belge, Jan Schutrup, Président de l'Amicale hollandaise et Edouard Barbel Président de la Ligue Luxembourgeoise des Prisonniers et Déportés Politiques.

Dans le grand auditorium de l'Université, après quelques mots de bienvenue du Recteur, Monsieur le Professeur COHEN fit, sur le thème "Commémorer le passé en vue de l'Avenir", une conférence de très haute tenue et de très grande portée. Puis le Professeur J. TINBERGEN, Lauréat du Prix Nobel, après avoir évoqué l'Univers Concentrationnaire nazi et ses conséquences, enchaîna en parlant notamment: des menaces de conflits armés qui pèsent encore sur le Monde; des atteintes à la Liberté et à la dignité de l'Homme qui persistent encore un peu partout; des risques que font courir à l'Humanité, le gaspillage de certaines matières premières; de la "faim dans le Monde"; et enfin du déclin des valeurs qui sont à la base même de notre Civilisation.

La nature du sujet et la qualité du conférencier allant de pair avec la composition de l'auditoire, il n'en fallait pas plus pour conférer toute sa valeur à un tel exposé qui reçut, on s'en doute, l'accueil qu'il méritait. Et cette partie de la journée se termina par un Vin d'Honneur offert par l'Université. En toute simplicité d'ailleurs, malgré la présence de la Reine qui demeura avec nous jusqu'à notre départ, tout en acceptant de très bonne grâce de se faire présenter tous les Anciens de Natzweiler présents, avec un mot aimable pour chacun.

Tout commentaire serait superflu, en particulier pour ceux qui ont assisté, le 22 juin dernier, aux cérémonies à Natzweiler.

Quant à la "journée" elle-même, elle se termina par un banquet auquel participèrent de très nombreuses Personnalités locales, Provinciales et Nationales. Des discours y furent prononcés par Jan Schutrup, Président de l'Amicale Hollandaise, Robert Krieps, Président de l'Amicale Luxembourgeoise, Fernand Van den Eynde, Trésorier de l'Amicale Belge, André Heyermans (en Hollandais) co-Président de l'Amicale Française et Eugène Marlot, Rédacteur de ce Bulletin ainsi que par M. le Professeur Jan Bastiaans. Et l'on se sépara, tard dans la soirée, dans une excellente ambiance, de simplicité, de cordialité et de solidarité humaine.

Une bien belle journée, répétons-le, qui fait honneur à la fois, aux Anciens de Natzweiler de tous les pays concernés, à nos camarades Hollandais et à la Hollande elle-même ... ce Royaume où la Démocratie n'est pas un vain mot.

APPEL DU TRESORIER

La responsabilité de la Trésorerie de notre Amicale m'impose, hélas !, de bien désagréables tâches, en particulier celle de réclamer le règlement de leur cotisation à ceux qui, bien involontairement, j'en suis convaincu, ont oublié de l. faire.

Notre Amicale, elle aussi, supporte les hausses : loyer, téléphone, papier, timbres, etc ... Il lui faut survivre, garder et assurer le contact entre les Anciens de Natzweiler-Struthof et Familles de Disparus. Ce n'est que par les cotisations, dons, subventions, qu'elle pourra faire face à ses dépenses.

Pardonnez-moi, chers Amis, ce rappel nécessaire. Je vous prie de croire en mes sentiments amicaux et dévoués.

Jean VIEVILLE.

P.S. La cotisation est de : 20 Frs pour les Anciens. Les chèques, virements et mandats-cartes doivent être adressés à : AMICALE DE NATZWEILER-STRUTHOF C.C.P. PARIS. 22.239.91

Je viens d'apprendre la grande peine qui vient de frapper notre camarade Maurice BRUYNINCKX, Président de l'Amicale Belge de Natzweiler-Struthof.

Il a perdu son frère, Francis, décédé accidentellement à Rabat qu'il habitait. C'est, avec Maurice, à Rabat, dès l'Appel du Général de Gaulle qu'il s'était engagé, sous le nom de Francis BRUNIN, dans les Forces Françaises Libres. Il avait été arrêté, envoyé en France et emprisonné à Gannat, avec Claude HETTIER de BOISLAMBERT, notre Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération. Avant réussi à regagner l'Afrique, c'est dans nos rangs qu'il a terminé la Guerre.

C'est au cours de notre déjeuner fraternel, en 1973, à Paris, que beaucoup d'entre nous ont pu apprécier le charme de l'homme, sa courtoisie et son courage souriant. Il était Officier français et Officier de la Légion d'Honneur.

Je le connaissais depuis longtemps, et c'est en mon nom comme au vôtre que je tiens à exprimer à Maurice notre sympathie attristée.

F.F.

Je venais de rendre hommage à la mémoire de notre cher Etienne LEGRAVEREND, dans le Bulletin des Chars d'Assaut et Blindés, lorsque, à mon dernier retour, j'ai trouvé un faire-part qui m'a appris l'enterrement à Paris, de sa femme, Germaine, décédée après une longue et douloureuse maladie qu'elle a supportée avec l'admirable courage qui a toujours été le sien.

Nous avons eu la joie de la voir, pour la dernière fois, hélas accompagnée de son fils Jacques et de sa belle-fille, en juin dernier, à Natzweiler, pour le 30ème Anniversaire de la Libération des Camps.

C'est en votre nom à tous que j'ai écrit à ses deux fils pour leur dire notre profonde sympathie.

Permettez-moi de rappeler ici ce qu'était pour moi, pour les Anciens de Natzweiler, Etienne LEGRAVEREND. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1918. Officiers de Chars tous les deux, nous nous étions liés d'amitié en 1927, alors que nous suivions ensemble les cours de Perfectionnement de l'Ecole de Chars de Combat. Mobilisés tous les deux, toujours dans les Chars, il avait commandé la 347ème Compagnie Autonome de Chars de Combat. Et, lorsque évadé, j'ai regagné Paris, c'est sans surprise que je l'ai retrouvé au début de 1941, dans la Résistance, alors que nous cherchions tous deux à gagner la France Libre. C'est ensemble, qu'en septembre 1941, nous sommes entrés à la Confrérie Notre-Dame, réseau de Rémy. C'est ensemble, avec Georges FACQ, qui s'était joint à nous ce jour-là, que nous avons été braqués et arrêtés par l'Abwehr, le 15 mai 1942, peu après mon retour de Londres.

Déportés ensemble à Natzweiler le 9 juillet 1943 - il portait le n° 4352, -, avec le premier convoi N.N., c'est en janvier 1944, à 48 heures d'intervalles, qu'Etienne LEGRAVEREND et Georges FACQ, morts sur un grabat du Revier, me laissaient poursuivre sans eux la longue et dure route ...

J'avais vécu, avec Etienne, la Résistance et la Déportation. Il m'a laissé, comme à vous tous, ses camarades, ses amis, un admirable exemple de dignité et de courage.

Nous irons déposer sur la tombe de sa femme, au Père Lachaise, la palme des Anciens de Natzweiler.

F.F.

PETITES NOUVELLES

François LE COZ et Gilbert MAY viennent d'être promus Chevaliers dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Nos très amicales félicitations à tous les deux.

Nous avons appris la naissance, le 23 septembre 1975, du petit Olivier BAREL. Félicitations à notre camarade BAREL, heureux grand-père et aux parents d'Olivier.

Naissance aussi le 25 septembre dernier de Raphaël GOINERE.- Il est le petit fils de notre camarade DUMAINE, de Chalon-sur-Saône. Félicitations aux parents et aux grands-parents.

Nous avons appris avec joie le mariage, le 24 octobre dernier, de Dominique, petite fille de René et Yvonne FERON. Bravo aux jeunes mariés et à leurs familles.-

Notre ami André HEYERMANS a eu la douleur de perdre sa soeur, décédée brutalement à Bruxelles, le 17 octobre dernier.

A nos amis, Yvette et André, l'Amicale présente ses condoléances attristées.

Notre ami Charles MELCHIOR, si dévoué à l'Amicale, a eu la douleur de perdre son papa le 31 octobre dernier. L'Amicale s'associe à sa peine et lui présente, ainsi qu'à son épouse et à sa famille, ses bien sincères condoléances.

Roger LEROY, Secrétaire Général de l'Amicale, est allé nous représenter aux obsèques de notre camarade Alfred GAULT, décédé à Besançon et dont l'inhumation a eu lieu à Valentigney, le 5 octobre dernier.

Il était un fidèle de l'Amicale et chaque pèlerinage le voyait avec le "Groupe du Doubs", présent et actif.

Nous présentons nos condoléances à sa famille et à ses amis de la région.

Nous avons appris le décès de Marius AMIOT, ancien de Natzweiler, décédé à Chambois (Orne) le 3 novembre dernier. L'Amicale présente ses condoléances à sa famille.

Le Docteur GOUDE n'est plus. C'est notre ami Marcel PARROT, de Dachau, qui a représenté notre Amicale à ses obsèques, qui ont eu lieu le 24 novembre dernier. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille.

Nous venons de recevoir les voeux de Nouvel An de Ilse KOBOLD.
Elle nous donne d'assez mauvaises nouvelles de notre ami Hermann.

Nous la remercions de ses bons voeux. Nous lui présentons les
nôtres, en souhaitant qu'Hermann se rétablisse rapidement. Nous
espérons les voir au prochain pèlerinage.

Nous rappelons ici l'adresse de notre camarade Eugène MARLOT,
Rédacteur de notre Bulletin : 48, rue de la Fontaine Sainte-Anne
21000 DIJON.

Il aimerait bien que les Anciens de Natzweiler qui lisent ce
Bulletin avec de plus en plus d'intérêt, aient la gentillesse
de le tenir au courant de leurs joies et de leurs peines.

N'oubliez pas que ce Bulletin est l'agent de liaison entre tous
les Membres de notre Amicale.

Eugène MARLOT est, il vous l'a déjà dit, prêt à accueillir tou-
tes vos suggestions et tous vos souvenirs.

UN BON MOUVEMENT !! UN PETIT EFFORT !! FAITES-LE !!

MERCI D'AVANCE A TOUS !!

M O T I O N

Réunis en Assemblée Générale, le 8 Novembre 1975, les membres de l'Amicale de Natzweiler-Struthof et de ses Kommandos ont voté la résolution suivante :

1°) Trentième Anniversaire de la Libération des Camps.

L'Amicale se félicite de l'union qui s'est réalisée entre toutes les Associations de Déportés pour la commémoration du 30ème Anniversaire de la Libération des Camps.

Elle émet le vœu que, dorénavant, les Associations de Déportés, sans aucune exclusive, participent, jusqu'à son terme, à l'organisation de toutes les cérémonies nationales concernant la Déportation.

Trente ans après la défaite du nazisme et la libération de nos sinistres camps, l'Amicale affirme sa volonté de contribuer à l'union de tous, dans la fidélité au souvenir de nos disparus et à la leçon de l'expérience concentrationnaire où, toutes origines nationales, sociales, philosophiques ou religieuses confondues, les Déportés ont combattu et souffert pour la dignité de l'homme et la libération de leurs patries respectives.

2°) Le "8 Mai".

Comme toutes les organisations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés, l'Amicale se sent profondément heurtée par la décision du Président de la République, prise sans aucune concertation préalable avec l'une quelconque d'entre elles, de supprimer la célébration du "8 Mai".

En consacrant en effet, avec la résurrection de la France en tant que Nation libre et indépendante, la fin de l'entreprise hitlérienne de domination de l'Europe, d'asservissement de ses peuples et d'extermination totale de certains d'entre eux, la Victoire de 1945 a ouvert une ère nouvelle à l'Humanité toute entière.

C'est grâce à elle en tout cas si les peuples européens, y compris le peuple allemand, peuvent légitimement espérer vivre désormais en paix, entretenir entre eux des relations normales, voire amicales, coopérer entre eux dans tous les domaines aux fins d'assurer ensemble et à eux-mêmes une vie digne de notre siècle.

../..

..//..

Cette date du 8 Mai reste donc à cet égard autant symbolique qu'historique et mérite d'être célébrée chaque année, non seulement en France, mais dans tous les pays d'Europe et même du monde, non seulement en souvenir d'un passé lourd de souffrances, de sacrifices et de deuils, mais dans l'espoir et les perspectives d'un avenir meilleur.

3°) Pour la liberté et la paix.

Parce qu'elle entend rester fidèle à ce passé et afin d'apporter sa contribution - aux côtés des générations nouvelles - à la construction d'un avenir de paix, dans la justice et la liberté, l'Amicale, rappelant la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme,

- Souhaite que de nouveaux progrès se réalisent entre Etats de conceptions différentes, pour la Sécurité et la Coopération en Europe.
- S'élève contre la course démentielle aux armements qui met en péril de mort l'humanité toute entière et souhaite que les efforts de tous aboutissent à des accords concrets sur un désarmement universel et contrôlé.
- Condamne les activités néo-nazies et toute complaisance à leur égard.
- Réclame la mise en jugement de l'ex-milicien tortionnaire Touvier et le châtement des criminels de guerre.
- Condamne, une fois de plus, le racisme sous toutes ses formes, l'emploi de la torture, les tendances à l'autoritarisme et à l'esprit totalitaire, les atteintes aux libertés reconquises sur le nazisme.

L'Amicale souhaite que se développent toutes les libertés humaines dans l'indépendance des peuples et leur coopération au service de la paix.

